

Fraseologia, Opacidad y Traducción. Mogorrón Huerta, P.; Gallego Hernández, D.; Masseur, P.; Tolosa Igualada, M. (eds.), Frankfurt am Main, Peter Lang Internationaler Verlag der Wissenschaften. ISBN: 978-3-631-62572-9

CE VOLUME en hommage au professeur Salah Mejri réunit seize articles sous la thématique commune *Phraséologie, opacité et traduction*. Il s'agit d'un sujet qui bénéficie dernièrement d'un vif intérêt de la part des chercheurs. Les articles proposés dans cet ouvrage concernent des études récentes et en cours livrant un aperçu d'une des grandes difficultés à laquelle se trouvent confrontés les traducteurs : l'opacité des séquences figées. La variété des approches et des langues analysées ainsi que la richesse du contenu en font un ouvrage précieux pour tous ceux qui travaillent dans le domaine de la phraséologie.

La première contribution intitulée *La question phraséologique en traductologie* du professeur Jean-René Ladmiral, traducteur, philosophe et traductologue ouvre le volume de façon fort pertinente. Il s'interroge en effet sur le rôle de la phraséologie en traduction. Il questionne la phraséologie contrastive car elle limite les problèmes de la traduction à des problèmes de langue et à des problèmes spécifiques de certains couples de langues et à rebours défend une traductologie productive. Il passe en revue les concepts de « non-compositionnalité » et d'« opacité » et propose à leur place ceux de « transcompositionnalité » et d'« effet épisémantique ». Il introduit un concept intéressant, celui de « phraséologème ». Devant l'informatisation croissante des systèmes de traduction, il commente l'apparition d'une nouvelle approche linguistique complémentaire à celle qu'il décrit.

La contribution du professeur Salah Mejri expose d'une manière très didactique la problématique de l'ouvrage *phraséologie, opacité et traduction*. Salah Mejri définit chaque notion avec des exemples clairs et précis en français et en arabe. Il s'interroge sur la phraséologie comme lieu privilégié de l'opacité et son impact sur la traduction. Il considère l'opacité comme le fruit du croisement

d'éléments opacifiants comme les inférences littéraires, religieuses et historiques que tout traducteur se doit de prendre en compte.

Le travail de Carmen Mellado s'inscrit dans le cadre de la linguistique cognitive. Elle établit une typologie de la motivation phraséologique dans un corpus onomasiologique bilingue comprenant 182 phraséologismes allemands et 171 phraséologismes espagnols en rapport avec le champ sémantique du temps, particulièrement de la fuite du temps. À partir d'une conception de la motivation comme synonyme de transparence, elle distingue la motivation métaphorique, symbolique, intertextuelle et indicielle. Elle conclut que toutes ces typologies n'apparaissent jamais à l'état pur et qu'elles s'imbriquent en général entre elles.

La quatrième contribution d'Aude Greska porte sur le figement absolu par le biais des locutions adverbiales. Cette étude fait partie d'un projet en cours au sein du LDI concernant le recensement des expressions complètement figées. Cet objectif permet d'évaluer le degré de figement des autres locutions. En prenant appui sur les 16 types de constructions adverbiales regroupées par Maurice Gross selon leur structure morphosyntaxique, elle propose une nouvelle typologie de formation d'adverbiaux constituée par près de 250 moules. La base de données ainsi établie permet des recherches par mot vedette ou par construction.

La contribution suivante analyse la compétence phraséologique en langue maternelle comme facteur d'opacité. Pour ce faire, Pedro Mogorrón passe un questionnaire comprenant 46 locutions verbales qui appartiennent à différents registres de langue et de variétés diatopiques à cinquante étudiants en Traduction et Interprétation de première et quatrième année, respectivement. Cette étude statistique révèle que leur niveau de compétence est en général très faible sauf en ce qui concerne le registre standard, où ils sont moyens. Pour pallier ce problème, il suggère d'augmenter le temps d'apprentissage consacré aux expressions figées et d'élaborer de grandes bases de données.

L'étude de Xavier Blanco porte sur la "*délexicalisation des locutions adverbiales figées dans la poésie de Mario Benedetti*". En prenant

appui sur un corpus de plus de deux cents locutions, il fait une description des locutions adverbiales défigées et de leurs structures. Il met en avant une typologie de cas de défigements. De nombreux exemples et des commentaires brefs mettent en évidence les différents mécanismes de défigement. Dans sa conclusion, il souligne qu'il laisse au lecteur la tâche d'interpréter sémantiquement les effets de sens créés par l'auteur. Soulignons que son idée de faire une analyse formelle du défigement dans la poésie est novatrice.

Dans la septième contribution, Zouogbo fait l'état de la question des différentes approches concernant la traduction des proverbes. Il présente minutieusement les travaux qui ont été publiés récemment par différents chercheurs (Unseth, Anscombe et Sevilla) en prenant appui sur des proverbes allemands, français et bété. Zouogbo conclut qu'il n'existe pas de normes traductologiques car elles constitueraient une véritable hypothèque sur la capacité créative du traducteur. Il soutient qu'un bon traducteur doit s'appuyer sur ses compétences herméneutiques et sur certains outils comme la paraphrase, sa créativité et son ingéniosité. Il illustre sa démarche en présentant le processus suivi pour traduire des proverbes bété.

Inés Sfar signe l'étude suivante. Elle y analyse l'opposition opaque/transparent et arbitraire/motivé mise en jeu dans le transfert d'une langue à l'autre, concrètement du français vers l'arabe. Cette chercheuse soutient que cette dichotomie n'est pas toujours évidente non seulement dans la langue ordinaire mais aussi dans la langue spécialisée, ce qu'elle met en évidence à travers des exemples de noms dérivés et composés extraits d'un corpus bilingue français-arabe de la terminologie des sciences du langage. Elle souligne l'utilité de la traduction comme outil désopacifiant mais aussi son rôle dans la levée d'ambiguïté entre les termes.

Dans la neuvième contribution, Lucia Navarro s'intéresse particulièrement aux parémies. Elle précise la différence entre « opacité » et « idiomaticité », termes souvent confondus dans la littérature, l'opacité étant la caractéristique de tout énoncé dont l'interprétation sémantique pose problème et l'idiomaticité étant la caractéristique de tout énoncé dont le sens n'est pas compositionnel.

Cette chercheuse distingue trois types de parémies : les parémies idiomatiques, semi-idiomatiques et littérales, et met en relief l'importance du domaine d'application souvent source d'erreurs de traduction. Elle s'appuie sur des exemples variés pour montrer les facteurs opacifiants comme le lexique désuet, les références historiques, mythologiques ou culturelles.

Dans la dixième contribution, *Les séquences opaques dans le discours littéraire : enracinement culturel et traduction*, Béchir Ouerhani focalise son analyse sur l'opacité dans les textes littéraires et les problèmes de traduction qui en découlent. Il se centre sur 70 suites relevées dans le roman *Le plaisir du désir* de Naguib Mahfouz. Il met en évidence à travers de nombreux exemples les facteurs opacifiants, spécialement l'ancrage culturel et religieux, et leur fonctionnement sur différents plans (référentiel, syntaxique, sémantique et pragmatique). Il examine aussi les solutions proposées par le traducteur lors du passage des suites opaques de l'arabe au français.

Manuel Sevilla, pour sa part, évoque la difficulté des traducteurs en ce qui concerne la traduction des unités phraséologiques. Dans le cadre de la matière *phraséologie et traduction* des études de troisième année de licence en Traduction et Interprétation, il propose d'utiliser l'opacité des unités phraséologiques pour faciliter leur reconnaissance dans un texte original ainsi que leur compréhension. Cet auteur affirme que le sens littéral et l'image de référence d'une unité phraséologique facilite la recherche d'un équivalent en langue cible. Il illustre son propos avec des exemples de phraséologismes en contexte dont il explique le processus d'évolution sémantique.

L'étude suivante aborde également les difficultés de traduction des références culturelles sous-jacentes dans un texte littéraire. Analia Cuadrado pense que le processus d'interprétation d'un texte se base sur le contexte de production, la culture d'origine ou le milieu de réception. Cette chercheuse se centre sur certaines inférences culturelles comme les lieux, les faits historiques et la culture et elle exemplifie sous forme de tableaux les différentes stratégies utilisées dans la traduction du livre *El informe de Brodie* de Jorge Luis Borges en plusieurs langues, l'anglais, l'italien et le français.

Jean-Pierre Colson, quant à lui, offre les résultats d'une expérience d'extraction automatique, à partir d'un vaste corpus linguistique de deux milliards de mots, de structures semi-figées associées au verbe *take* en début de séquence par le score statistique (WPR, Web Proximity Measure). Il dénombre environ 1.968 séquences figées. Les semi-figements constituent donc un phénomène très important et exigent des traducteurs une grande maîtrise de la langue source et la langue d'arrivée. La Linguistique de corpus et computationnelle, selon lui, s'associe pour offrir des outils performants venant en aide aux étudiants. Notamment, l'outil informatique *collocation checker* permet d'afficher pour toute combinaison de deux mots ou plus la probabilité statistique et la fréquence et par là-même de confirmer le figement dans une phrase

Le travail de Daniel Gallego se centre sur les unités phraséologiques de spécialité. Il présente le corpus utilisé pour l'identification et la gestion d'unités bilingues, français-espagnol appartenant au domaine de l'économie et les affaires. Ce corpus multilingue (COMENEGO) est composé de textes commerciaux, didactiques, légaux, organisateurs, journalistiques, scientifiques et techniques. Ce chercheur utilise le logiciel d'analyse textuelle AntConc comme outil d'extraction d'informations à partir de son corpus pilote et il montre sous forme de tableaux les résultats de différents types de requêtes effectuées (index lexical, concordances, agrégats, cooccurrences...)

Dans son article, Emmanuel Cartier fait un état des lieux du traitement automatique des phénomènes phraséologiques. Il donne un bref aperçu des différentes approches comme les critères de figement proposés par Gaston Gross et l'approche contextualiste. Cet auteur affirme que ces deux approches ne sont pas assez précises pour dresser une typologie. En revanche, le modèle de Mel'čuk est mieux élaboré et détaillé avec des critères objectifs de classification. Toutefois, ce dernier n'est pas opérationnel pour le traitement automatique car il se base sur le repérage manuel et en outre il est incomplet. En ce qui concerne la méthode liée à la théorie des classes d'objet, la description générale prend la forme d'un dictionnaire des emplois (morphosyntaxique et syntactico-

sémantique), ce qui donne de meilleurs résultats, mais ne permet pas le repérage automatique. Le système *Mwetoolkit* combine l'approche statistique combinée à un filtrage linguistique par patrons morphosyntaxiques semble la plus efficace pour un repérage automatique

Enfin, Fabrice Issac clôture l'ouvrage avec la contribution intitulée *Traduction assistée par concordance bilingüe*. L'auteur s'interroge sur la problématique de l'aide à la traduction et propose deux outils complémentaires comme les corpus parallèles alignés et les concordanciers. Il présente à travers de nombreux exemples et tableaux une plateforme performante, *Corpindex/Proteus*, capable d'identifier des unités lexicales dans une première langue, de visualiser le contexte dans une deuxième langue et de proposer des candidats susceptibles d'être des traductions.

En définitive, le volume *Fraseología, opacidad y traducción* est sans doute une source documentaire appréciable pour tout chercheur s'intéressant à la phraséologie. L'ouvrage a démontré la complexité de la traduction des séquences figées. Les différentes analyses issues d'horizons disciplinaires variés soulèvent des interrogations très pointues concernant la traduction des phraséologismes et par là-même constituent un outil efficace tant au niveau théorique que pratique. Cet ouvrage représente un premier pas vers une étude approfondie du sujet.

Dolors Català Guitart
Universitat Autònoma de Barcelona